

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Gonthier d'Andernach / Winther,  
Johann. Instruction tres utile, par  
laquelle un chacun se pourra  
maintenir en santé, tant au temps de  
peste, comme en autre temps, par  
Maistre Jehan Guinter d'Andernach  
Docteur de Paris en Medecine,**

*Imprime a Argentine au Pelican, 1547, 1547.  
Cote : 34400*



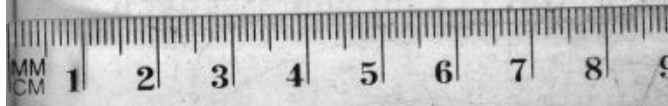
**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist-med/medica/cote?34400x05>

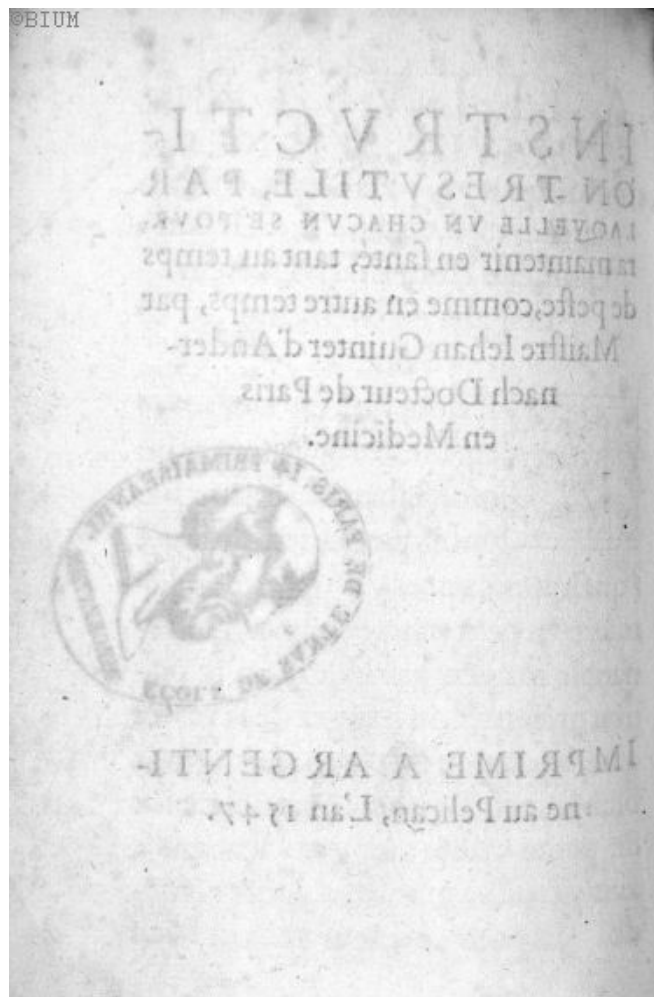
5

INSTRVCTI-  
ON TRESVILE, PAR  
LAQVELLE VN CHACVN SE POVR-  
ra maintenir en santé, tant au temps  
de peste, comme en autre temps, par  
Maistre Iehan Guinter d'Ander-  
nach Docteur de Paris  
en Medicine.



IMPRIME A ARGENTI-  
ne au Pelican, L'an 1547.





3  
**A I L L V S T R É**  
**ET HAVLT SEIGNEVR**  
 IEHAN CONTE DE SALME, GRAND  
 Marchal de Lorraine &c. Iehan  
 Guinter d'Andernach Docteur  
 de Paris en Medicine  
 Salut.



**L**E desir que i'ay tousiours  
 eu (Illustre Seigneur) que  
 mon labeur seruiſt au bié  
 publique, me auoit faict  
 (quelques années y a) mettre en lu-  
 miere vn petit traicté en latin, conte-  
 nant le moyen par lequel on se po-  
 uoit preſeruer du danger de la peste:  
 qui lors ou peu au parauant regnoit  
 bien fort en Lorraine: lequel ne fut  
 de petite vtilité aux gens ſcauans:  
 ains y trouua grande vtilité & reme-  
 de. Et pour ce que ie veoy à l'oeil

(142)

## 4 REMEDE CONTRE

que le temps present tend à la mesme disposition, à laquelle il estoit lors, & qu'il n'est maintenāt moins necessaire de se preparer a tenir tel regime: il m'a semble fort cōuenable le mettre en langue Françoisse: afin q̄ vn chacun qui ne scet entendre le Latin, en puisse tirer le mesme profit que feront ceulx q̄ l'entendent. Et pource que ie scay (tresnoble Seigneur) combien vous estes amateur des bonnes lettres & gens sçauans, & de quel courage & bōne volenté vous estes mon bienfacteur: ce m'a esté suffisant argument de vous adresser le mesme traité ainsi traduit en François, combien que le volume soit petit: mais il est tel, que j'espere que ceulx qui en vseront en feront bien leur profit, & que vous aurez part à la mesme

## LA PESTE. 5

utilité qui en prouiet. Parquoy vous plaira le prendre en bonne part pour vne commune forme & maniere: par laquelle non seulement vous, mais vn chacun se pourra cōtegarder du mal prochain, ou que en estant saisy, s'en pourra deliurer.

Toutefois, ie crains bien q̄ cestuy mon labeur ne profite q̄ bien peu enuers aucuns, qui disent Dieu auoir presiny à vn chacun certain terme de viure, qui ne peult estre prolongé ne accourcy par art ny raison humaine: a cause dequoy ilz alleguēt que c'est chose vaine de requerir secours & ay de par medicine.

Mais il n'est pas fort difficile a confuter leur opinion. Car on peult entendre mesme par les saintes Escritures deux termes de la vie: l'un qui

Deux  
termes  
de la vie  
humaine

A iij



## 6 REMEDE CONTRE

Lecours  
naturel  
de la vie  
humaine  
dure cēt  
& vingt  
ans.

est determiné par le cours de nature  
durant iusques au dernier, qui s'ac-  
complit pour le plus en cent & vingt  
ans: l'autre est qui nous aduient sou-  
uent par nostre faulte & offense, a-  
uant que le cours de nature soit en-  
cores accompli.

Adam  
premier  
homme.

Car apres que Dieu tout puissant  
& tout bon eut proposé de créer le  
premier hōme, il luy forma vn corps  
participant des quatre elemens par  
armonie indicible. En apres il a vou-  
lu que l'autre generation soit sortye  
des autres deux commencemens, a-  
sçauoir de la semence & du sang: les-  
quelz mesmes sont formez des ele-  
mens, touteffois differens en la con-  
iunctiō d'iceux: tellement q̄ le chault  
a plus de puissance q̄ le froit, & l'hū-  
mide que le sec.

Les com-  
mence-  
mens du  
corps  
sont la se-  
mence &  
le sang.

Après donq q̄ nous sommes formez par chaleur, & renduz au monde, deuenons petit a petit plus secz, grans & fortz, iusques a ce que soyons paruenuz à la fleur & vigueur de nostre aage: asçauoir quand toute croissence est cessée, et que les vaisseaux du sang & de l'esprit deuiennent plains de toutes partz, & s'esslargissent & treuuent leur plus grande force.

L'enfant  
nay.  
L'efance  
L'adolef-  
cence.  
La ieunesse.

Mais en ce temps qui suruiuent, asçauoir quād toutes les parties sont outre mesure sechées, elles ne font pas seulement mal leurs actions & offices, mais aussi le corps s'amaigrit & deuient graille. Et peu de téps après, deuient plain de rides: les membres flechissent, & deuiennent debiles & impuissans a se mouuoir, par ce que la chaleur naturelle est diminuée, la-

Aage de  
clinant.

Vieillesse.

Le dernier aage

A .iiij



## 8 REMEDE CONTRE

quelle fouloit dōner accroissement,  
force & agilité au corps.

Or donques apres que ce feu planté en nous sera consommé par diuerses actions de nature, sensuyt la necessité ineuitable de la mort, qui est le terme presfiny de Dieu à vn chacun: lequel nul ne peult eschapper: lequel aussi aduiant à l'vn plustost, à l'autre plustard, ainsi cōme il a pleu à ce souuerain formateur de temperer leurs corps du commencement.

La violence du terme de la vie.

Mais ce cours naturel de la vie est souuent interrompu & abbrege par nostre faulte, asçauoir quand nous offensois Dieu griefuement, tant en commectant aucuns pechez, comme par vne inhumaine & deprauee maniere de viure: & mesme par le contemnement & ignorance des choses

## LA PESTE.

que Dieu a créé de la terre pour le salut de l'homme: Au contraire, aussi quand nous demandons pardon de toute nostre péfée & courage, en congnoiſſant nostre faulte: ou nous accõplifſons le cours de nostre vie, q nous eſtoit donné du commencement, ou bien nous l'impetrons plus long.

Car nous liſons en la ſaincte eſcriture du vieil testament, que Dieu a ſouuẽteſſois puny les pechez de ſon peuple, par griefues maladies, & autres calamitez: Au cõtraire il a prolongé la vie à aucuns qui ſ'eſtoient repentiz, leſquelz autrement fuſſent mortz. Dont le Roy Ezechias (q par prieres obtint de Dieu de viure quinze ans d'auantage) eſt ſuffiſant telmoing.

Ieſus Chriſt ſeul conſeruateur du genre humain, apres auoir guery

Dieu a  
puny les  
pechez  
par mala  
dies & au  
tres cala  
mitez.  
Dieu p-  
longe au  
cunefois  
la vie à  
ceulx q  
ſe repen-  
tent.

10 REMEDE CONTRE  
 celluy qui auoit esté malade l'espace  
 de trente huiët ans: il luy recomman  
 da sur tout, de ne pl<sup>e</sup> pecher, a fin que  
 pis ne luy aduint.

Que veult dire ce que saint Paul  
 ramétoit estre adueni de son temps,  
 pour l'abus de la Cene du Seigneur  
 Iesus Christ, que plusieurs estoiet ma  
 lades, aucuns aussi estoient mortz?

Obiecti  
 on que  
 les bons  
 meurent  
 plustost  
 que les  
 mauuais

Quelcun pourra dire, que de ce  
 temps, plus grande partie des bons  
 personages sont mortz, que d'autre  
 qui viuent meschamment. A cestuy  
 là ie responds, q pareillement l'ire de  
 Dieu est icy congneue, quand il oste  
 a son peuple les bons conducteurs, &  
 les maistres & exemples de bonne &  
 sainte vie: par cela punissant l'ingra  
 titude de son peuple.

Semblablement aussi depuis cinq

## LA PESTE. II

ou fix cens ans ença, Dieu a demon-  
 stré son ire, iusques a l'aage present :  
 en ostât aux hōmes les bonnes lettres  
 & professeurs d'icelles, & quasi tou-  
 tes les lāgues esquelles la doctrine de  
 nostre salut est escripte : de quoy f'est  
 ensuyuy vne grande ignorance, non  
 seulement de la sainte escripture, mais  
 aussi des autres sciences honnestes.

La plus-  
 grand -  
 part des  
 bones le-  
 tres ait  
 esté ce-  
 lées.

A la parfin touteffois il a eu pitie  
 de son paoure peuple, luy restituant  
 icelles lāgues & bones lettres en leur  
 integrité, tellement que par icelles on  
 congnoist desia par tout la doctrine  
 euangelique de Iesus Christ, & tou-  
 tes autres sciences purement & sence-  
 rement.

Parquoy il nous fault efforcer de  
 toute nostre pensée & entendement  
 que nous ne perdions ce diuin bene

## 12 REMEDE CONTRE

fice, par vne deprauee maniere de viure: & q̃ ne nous iectionns nous mesme au danger imminent.

Commēt  
se peut  
cōseruer  
la cha-  
leur geni-  
tiue.

Car comme le corps humain est construit par vn artifice merueilleux, pareillement il requiert d'auoir vne reigle de viure, bonne & prudente: par laquelle ceste chaleur n'ayfue & naturelle q̃ est plantee en nous des le commencement de nostre origine, soit conseruee & gardée: ce qui peut estre faict par choses qui ne sont pas fort difficiles, si nous voulons croire à l'euidence & à Hypocrates.

Premierement, certes cela se fera par exercice du corps moderé, q̃ peut estre droitement accommodé selon la cōdition des natures. Car comme la moderee commotion du corps est vn grand bien, pour cōseruer la san-



te: aussi trop grand repos, apportera vn tresgrand mal.

Et s'il y a quelcun qui ne vucille point estre malade, il fault qu'il ait ce regard en tout temps, asçauoir de n'empescher la digestion: & q' apres auoir prins la viande, il ne face grand exercice du corps par se pourmener ou autrement: mesmes il pourra tousiours estre en sante, si apres auoir receu vne propre habitude & condition du corps (voire telle qui soit temperée, & qui ait amples conduictz a distribuer les humeurs) il fait vne exercitation conuenable auant q' prendre la viande: & qu'il ait ce regard de se deporter de tout exercice corporel, incontināt apres la viande, & de toute commotion: & que pareillement son entendement ne soit adonné a

Par quel  
moyen  
l'homme  
se pourra  
garder  
d'estre  
malade.

14 REMEDE CONTRE  
 penser choses pesantes, ou ennuy-  
 euses.

Car de quelconque exercice du  
 corps bien tost apres la viande prin-  
 se, le nourrissement est rui de l'esto-  
 mach auant qu'il soit digeré: dequoy  
 l'abondance des humeurs crudz, a-  
 massez dedans les veines, a coustume  
 d'engendrer toutes especes de mala-  
 dies, si incōtinent ilz ne sont dechaf-  
 fez par continuel labeur, ou digerez:  
 & apres, en sang conuertiz.

Incōmo-  
 ditez de  
 la cōmo-  
 tiō apres  
 le repas.  
  
 Ceulx q̄  
 sont occu-  
 pé en of-  
 fices pu-  
 bliques  
 tumbent  
 souuent  
 en mala-  
 dies.

Et pourtant, ceulx qui pour la ne-  
 cessité de leurs affaires, ou a cause de  
 leurs offices, ne se peuuent bien exer-  
 citer auant que receuoir la viande,  
 n'y la prédre en temps opportun, ou  
 la bien digerer: iceulx certes ne peu-  
 uent estre exemptz de maladie.

Et comme le trauail excite & aug-

LA PESTE. 15  
 mente la chaleur naturelle, de laquelle toutes les actions de nature se font: aussi pareillemēt le boire & manger (si tant est qu'ilz soient pris comme il appartient) conseruent & gardent les forces en leur integrité. Et au contraire, si on les prend en trop grande abondance, ou trop grosses, ou d'estrenge nature: elles oppriment & esteignent icelles vertus. Combien q̄ gens laborieux ou rustiques, & tous autres, qui viuent d'une vie commune & priuée: vfans de quotidiains exercices, n'ayent besoing de vie si estroicte. Car le grand labeur (comme dict quelcun) vainct toutes choses.

Pareille chose peult estre dicté du sommeil & dormir, si est modéré: lequel est estimé, non par le nombre d'heures & mesure du temps: mais

Du boir  
& méger

Les ino  
moditez  
engen-  
drées  
par les  
viandes  
prinſes  
immode-  
rement  
& de  
mauuai-  
ſe nature

Les com-  
moditez  
du dor-  
mir.

## 16 REMEDE CONTRE

Les incō  
modites  
du dor-  
mir viti-  
eux.

par raison attrempée) il promeut la di-  
gestion, & donne nourrissemēt aux  
espritz. Mais celuy qui est immodé-  
ré, mesme celuy qui est prins de iour,  
se commençant incontinent apres le  
repas: il enerue & affoiblit le corps, il  
rauaille & deprime la subtilité de l'e-  
sperit & les sens de l'entendement: &  
engendre grosses maladies du cerue-  
au, & tresmauuaise digestion.

Après le sommeil profite aucunc-  
ment à la santé, la chaste benenolen-  
ce vŕee seulement par ceulx la, aus-  
quelz saint Paul le commande, asça-  
voir a gens mariez: afin que Sathan  
ne les mette en tentation, lesquelz  
sont en aage florissant ou prochains  
d'iceluy. Toutefois du temps de la  
peste, elle ne doit point estre (ou bien  
peu) desirée: si ce n'est de nuit apres  
la di-



la digestiō faicte, & nompas de iour.

En somme, & le labour & la viande, le breuuage, & le dormir, & les œuures pour engendrer sont profitables: quand ilz sont prins mediocrement. Mais s'ilz sont immoderez ou vitieux, ilz attirent & induisent vieillesse, & mort immaturée, & bien souvent subite & soubdaine: ou pour le moins ilz donnent tresgrande occasion de susciter maladies, Car d'iceulx sont engédrez dedans les parties nobles, humeurs crudz & dangereux: lesquelz quād ilz ne se peuuent digerer & conuertir en sang: ilz sont contrainctz de soy pourrir: principalement quand il suruient quelque cause externe, tant en autre temps, que en temps de pestilence, de laquelle nous auons icy commencē à parler.

Dict de  
Hypocras.

Les incō  
moditez  
des cho-  
ses immo-  
derées  
& vitieu-  
ses.

B



## 13 REMEDE CONTRE

L'origi-  
ne de pe-  
stilence.

Car icelle pestilence s'engédre aulcunefois par les seulz humeurs du corps, enclins a pourriture, toutes & quâtes fois que l'homme prend quel que (mesme legere) occasion de l'aer nous enuironnant.

Le corps  
enclin a  
pourri-  
ture est  
facile-  
mēt cor-  
rompu.

Mais le plus souuent est produicte de l'aer inspiré, lequel quelqs vapeurs putrides ont infecté. Ou par l'indémence & contagiosité du ciel, ou par societé & compagnie: ou bien elle est attirée par l'aer prouenant de quelq prochain lieu infecté.

Ceux  
qui sont  
de bon-  
ne tempe-  
rature,  
peu sou-  
uent ou  
jamais  
ne tum-  
bent au  
dangea.

Mais toutefois elle ne peult en rié (ou bien peu) coïquiner & gaster les corps: si desia ou parauant ne sont impurs, & remplis d'humeurs vitieux: de laquelle chose certes aduient, que aucuns sont facilement vaincus & surmontez, par occasion qui suruiét ex-

terieurement: les autres demeurent du tout sans estre vaincus, & sans endurer aucun mal: ou bien filz sont assaillis, si est ce qu'ilz retournent plus promptement à leur estat naturel.

Mais pour ce q̄ les estatz des corps sont differētz & variables, tant pour les diuerses natures & aages, q̄ pour les nourrissementz & manieres de viure: il est certain que aussi en pestilence tous ne sont infectez d'un mesme accident. Car certes aucuns apres lōgues douleurs, sont estainctz & occis par tresuehementes fiebures, avec apostumes en maniere de carbuncle, ou d'autres vlcères selon la difference de l'humeur qui habonde.

A d'aucuns les laxations du ventre, ou de l'urine, ou les sueurs puantz et aspres suruenāz parmy les fiebures

La difference des estatz des corps en genre diuersité d'accidens.

Les apostumes.

Les excrémés.  
L'urine.  
Sueurs.  
Apostumes.

## 20 REMEDE CONTRE

ou aussi les apostumes pourriez qui se sont manifestez, ont esté grandement profitables. Mais ceulx aufqz rien des choses susdictes n'est aduenu, tant pour quelque inflammation de quelcune des parties nobles, que pour la grandeur & malice de la fiebure, tous perissent sans que vn seul en reschappe : cōme ceulx qui sont tourmentez de perturbatiō d'esprit, avec veilles ou pesant sommeil.

• Ceulx q  
perissent  
& ne re-  
schappēt

Ce qui se  
doit ob-  
seruer  
quand il  
y a enco-  
res reme-  
de.

Veu donc que le cas est tel. Premièrement ie vous exposeray ce q̄ doit obseruer & garder vn chacū en ceste contagieuse infection, ce pendāt qu'il est encore sain et étier, et qu'il ne peut pas demeurer en seurté. Et apres si d'auanture il est surpris de mal, ie declareray par quelle voye et raison on y pourra remedier, moyennant que

encores y ait temps de guarison.

Quand donc par la coniecture des mauvais tēps de l'année tant de ceulx qui ont precedé, comme de ceulx qui sont presents : & cōsequemment de toute l'année vo<sup>e</sup> aurez preueu et precongneu la pestilence deuoir aduenir : vous vous recommanderez de toute vostre pensée & entendement, au tresbon & trespuissant Seigneur Dieu, & a Christ son filz, seul aduocat du genre humain enuers le Pere.

Après ce, ayez soing si vostre corps est remply de superfluitez, que vous le purgez de purgation decente & conuenable : & s'il abonde en sang, que pareillement vous diminuez d'iceluy. Ayāt touteſſois regard à la force & vertu, & aussi a l'humeur nuyſible : comme tout bon Medicin en-

Les preſages de la peste dont elle procede.

Le premier remede est recourir à Dieu.

Ce qu'il fault faire pour se garder de la peste.

Purger le corps de toute infectiō.

B iij



## 22 REMEDE CONTRE

tend & principalement celuy qui est expert de ce climat. Derechef pensez de corriger l'aër auquel vo<sup>s</sup> habitez, & de destoupper les conduictz du corps, si en eulx y a quelque opiliatiō: ce que touteffois plusieurs mal expertz condamnent. Et foyez soigneux d'auoir iournellement le regard à la solutiō du ventre: & cōuendra prouocquer les vrines et sueurs, & aux femmes leurs menstres. En toutes ces choses est necessaire d'auoir diligente cōsideration au viure. Touteffois ie declaireray par ordre, chacune chose: afin q̄ les ignorans en medicine l'entēdent plus facilement.

Donc le Medicin ordōnera la purgation a chacun selon sa nature, & selon l'humeur peccant & superflu. Car a d'aucū il est necessaire d'oster

L'aër &  
les con-  
duictz  
du corps

L'ascher  
le ventre

Vrines.  
Sueurs.  
Mēstres  
des fem-  
mes.  
Le regi-  
me de  
viure.

Purgatiō  
selon la  
diuersité  
des hu-  
meurs.



& euacuer les humeurs phlegmatiques: a d'autres les colericques, aux autres les melancholicques, aux vnz les fereux & aquatiques, et aux autres ceulx qui sont meslez: mais les grosses humeurs & visqueuses, comme phlegmatiques, & principalemēt melancholiques, aucun esfois aussi quelq colere dedans l'estomach qui semble a porreaux, et vn autre dedans les veines qui semble a iaune d'oeuf, fault premierement subtilier & incider auant que les purger, aussi ouurit les conduictz par lesqz il seront menez.

Fault preparer le corps à la purgation.

Les gros humeurs

A ce est fort conuenable l'oxymel composé selon l'ordonnance de Gal. si on le prend par deux iours, au matin & au vespre deuant le repas, a chacunes fois la quantite de 2. onces. Aussi est vtile pour cest affaire, la viande

L'oxymel.

## 24 REMEDE CONTRE

Les hu-  
meurs  
subtilz.

cōuenable, c'est adire q ne soit point aspre, ague, aigre, ny amere. Mais les humeurs subtilz et aquatiqs n'ont q faire de tel preparatoire, si n'est de la potion faicte d'eau & de miel qui s'appelle melicratum: en laquelle y ait vn peu d'ysope, de thim, ou de pouliot: combien qu'on peult seurement vser de l'oxymel susdict, pour deduire les humeurs & ouurir les conduictz.

Purga-  
tion.

Quand donc vous voulez purger le corps (laquelle chose est fort necessaire pour euitier pestilēce) s'il est remply d'humeurs corrompus, vous pouez bien & seurement prendre la medicine, laquelle Galien nomme hierampicram: c'est a dire, medicine sacree amaire, en laquelle entrent ces choses, cinamoni, xylobalsami, asari, spice nardi, mastichæ, de chacun six

Hiera-  
picra.

dragmes, croci cinq dragmes : aloës  
 90.drag. le téps passé on fouloit don-  
 ner de ceste medicine, le pesant d'une  
 drag. en trois onces d'eau chaulde,  
 & aucun effois on la mesloit avec mi-  
 el, en forme d'une opiate: mais main-  
 tenant elle est mise en forme de pillu-  
 les, et est grandement utile, mesme aux  
 enfans, & aux femmes, et tous autres  
 debiles: ausquelz le phlegme est ad-  
 heré a l'estomach & intestins.

En esté il suffist d'une demie drag-  
 me, mais aux corps robustes qui sont  
 oppressez de telle humeur, comme  
 ceulx qu'on veoit le plus souuent en  
 ce climat, & region: le medicament  
 que ie descriray cy deffoubz pourra  
 profiter: duquel la forme est telle.

Marrubij, agarici, chamedryos, cu-  
 curbitę siluestris dicte colognthidos

Hiera-  
 dia colo-  
 cynthi-  
 dos de  
 Galien.

## 26 REMEDE CONTRE

Medica-  
ment de  
la colere

pulpe, ftechados: de chacun dix drag.  
 Opoponaci, sagapeni, petroselini, ari  
 stolochia longæ, piperis albi, de cha-  
 cun cinq dragmes: cinamomi, spica  
 nardi, mirrhæ folij, croci, de chacū qua-  
 tre dragmes, du fel vn bien peu: de  
 tout cecy, ce qui est sec doit estre pil-  
 lé, & passé par vn crible: mais le opo-  
 ponax, sagapenum, mirrha, doibuent  
 estre froissez en vn mortier, et les lais-  
 ser destréper en melicrate vne nuit,  
 & apres fault adiouster les drogues  
 seiches, & le tout mis avec miel, on  
 doit garder en vaisseau de voire: &  
 fault prendre de cecy deux dragmes  
 iusque a quatre, selon la force du ma-  
 lade, & ce avec du vin de melicratum  
 declaire cy deuant. Et si vous aymez  
 mieulx vser de pillules, prenez de ce  
 que Galien appelle dia aloës, duquel

Pillules  
de dia  
aloës.

la forme est telle, pulpæ colocynthi-  
dos, vn scrupule, aloës hepaticæ, sca-  
monij, de chacun vn scrupule. Moy  
ie y adiousté vn scrupule de agarici  
troscischæ, avec ius de absynce, du-  
quel formez quatorze petites pillu-  
les & en prenez la moitié.

Pillules.

Si la colere surmōte, hieræ pieræ de  
Galien descripte icy dessus, deux scri-  
pules rhabbarici, vn scrupule sca-  
monij preparati, sept grains avec du  
suc de roses ou sirop rosat, formez en  
pillules en mode de pois ciches, &  
les donnez quand on va dormir.

Colere.

Et la ou l'humeur melancolique  
viét a purger, hiera dia aloës, vn scri-  
pule, veratri nigri, sept grains, incor-  
porez les comme le commande Gal.  
ou Anthidotum Arabicū, qu'on ap-  
pelle hamech, quatre dragmes: don-

La melancolie.



# 28 REMEDE CONTRE

nées en brouet de chappon : de tous ces medicamētz icy on peult finer facilement, & sont vrays & souuerains.

Medica-  
mens  
pour les  
delicatz.

Aux natures delicates qui ont la chair tendre, comme enfans, femmes & gens anciens, pour euacuer l'humour colerique est fort apropié ce qui l'ensuyt, cassia fistularis le pesant d'une once par soy, ou avec vne dragme de rhabarbe, prinsé en quelque forme que ce soit : ou ce noble sirup de chicorée & Rhabarbe selon nostre description, en la quātité de trois onces : & peult estre donné seuremēt aussi aux fēmes grosses. Pour le phlegme est fort conuenable, agarici trociscæ, la quantité d'une dragme, senæ d'Alexādrie trois dragmes : soient de strempées par vne nuit en oxymel, ou en vin blanc odoriferāt : & au ma-

tin faire passer le ius sans expression  
par la chaulse d'ypochras: dedans la-  
quelle soit vn peu de canelle, de noix  
muscade, gingebre & sucre, de chacū  
vn peu: & a la fin soit adiousté vne on-  
ce de succi rosarum, ou du sirop rosat.

Mais si l'humeur est melancholique,  
donnez luy deux onces de epithymi  
cretenfis (qui en pourra finer) infuz  
en petit laiēt de chieure. Toutefois  
les corps qui sont soubz ce climat,  
sont peu souuēt vexez d'humeur sim-  
ple: mais plus souuent sont tourmen-  
tez d'humeurs meslez: pourtant ont  
ilz besoing de diuerses medicines.

Mais comme entre les humeurs  
l'vn est plus abundant que l'autre: ain-  
si fault il que aux medicamens qui se-  
rōt meslez, l'vn soit pl<sup>e</sup> copieux q<sup>e</sup> l'au-  
tre: parainfi q<sup>e</sup> tout soit d'vne mesme

Les hu-  
meurs  
meslez  
aux  
corps de  
ce climat

## 30 REMEDE CONTRE

nature c'est adire, qu'ilz facét leur action ensemble en vn mesme temps.

Ausquel  
il fault ti  
rer du  
sang.

Mais sil y a peu d'humeur corrompu, & beaucoup de bon sang: icelluy doit estre premierement tiré hors, & apres appliquer la medicine, ayant esgard a l'abondance & especes des humeurs: car l'vn est comme a demy cuit, & l'autre est totalement crud: l'vn est vn peu different de la forme du sang: l'autre apres, que le sang est entierement faict, s'engendre par l'excès de la chaleur.

Ce qu'il  
fault ob-  
seruer  
en tirant  
du sang.

Or, quand l'humeur est quasi cōme sang, ou qu'il l'excede aucunemēt, vo<sup>z</sup> pourrez hardiment faire la seignée: mais la, ou il seroit encor moins semblable au sang, ou plus excédât: alors faudra il besongner plus sagement. Mais quand il sera fort different du

sang, vous vous garderez de faire la seignée. Vous pourrez congnoistre la mesure selon les forces, selon la quantité de l'humeur, selon l'aage & le temps de l'année.

Car si les vertus sont debiles ou impuissantes, & que l'humeur requiere vne grande euacuation (comme il aduient quand il y a grande abondance d'humeurs crudz) alors le sâg doit estre tiré hors, autât qu'il est necessaire: non en vn téps, mais par tournées, & en vn mesme iour. Pourtant q nous voulôs le vider simplement, non le reueller comme en la preservation.

Mais apres qu'il y aura quelq peu de sang tiré hors: il faudra incontinent bailler du melicrate q vous aurez faict cuire avec aucunes medecines incidentes les humeurs: asçauoir,

Quand  
il faut  
reiterer  
la seignée



32 REMEDE CONTRE  
ysopum, origanum, thymum, ou a-  
uec de l'oxymel, ou seulement l'oxy-  
mel, & deux ou trois heures apres,  
vous tireres derechef le sang.

En quel  
temps il  
fault fai-  
re la sei-  
gnée vne  
seule fois

Toutefois, ceulx ausquelz il y a ap-  
parence de beaucoup de sang bouil-  
lant: il le fault vuidier a vne seule fois  
sans dilation: afin qu'il ne s'arreste en  
quelq partie principale du corps. Et  
fault faire cela: non seulement au ma-  
tin, mais aussi apres ses negoces et au-  
cune fois par nuit: moyennant q la  
digestion soit faicte entieremēt en l'e-  
stomach, & que le ventre soit allegé  
des excremētz. Que s'il ne le veult fai-  
re de soy mesme, il le fault solliciter  
& cōtraindre: premierement par vn  
suppositoire, ou p r. clystere cōmun.  
Quant a la mesure de tirer le sang  
hors, en cela il fault taster le poulse.

Le poul-  
se ensei-  
gne la  
mesure  
de la sei-  
gnée.

Et pour-



Et pourtant il fault premierement tirer hors le sang, & apres euacuer ce ste humeur peccante: si touteffois il y a aucun qui ne veuille point endurer la seignée, a cause de l'aage ou par crainte, il fault qu'il soit purgé d'auantage. Touteffois il vault mieulx recommencer la purgation certains iours interposez: principalemēt quand les visceres (ou parties nobles) sont oppi-  
lez, ou que les humeurs sont disper-  
sez par tout le corps: & mesmes quād  
les vertus ne peuuent porter vne e-  
uacuation legitime, comme nous a-  
uons enseigné.

Ceulx qui ne peuuent porter ny l'un, ny l'autre de ces aydes: il fault qu'ilz experimentēt vne autre maniere de se vuidier: car si les humeurs crudz sont cōtenuz dedans les veines avec

Ce qu'il  
fault fai-  
re quand  
le patiēt  
craint la  
seignée.

A quoy  
est vtile  
la purga-  
tion rei-  
terée.

Si quel-  
cun ne  
peult  
souffrir  
la seignée  
ny la pur-  
gation  
ce qu'il  
fault faire

C

## 34 REMEDE CONTRE

le sang, ilz doibuent estre meuriz & digerez: si touteffois il sont poignans & aspres, il les fault dissiper par les pores du corps. Pour laquelle chose accomplir, il conuient s'abstenir de tout fort exercice : oindre doucement le corps d'huyle & le froter, & apres le mettre en vn bain bien temperé : laquelle chose noz nouueaulx Medecins desprisent fort, combien que Galien cōmande en tout temps de bailler ouuerture aux conduictz extérieurs. Finallemēt, il est expedient que ceulx qui sont ainsi disposez se contiennent en oyfiueté, en abstinence & sommeil moyennement. Touteffois afin que les vertus ne soient debilitées, on peult donner vn chaudreau d'orge mûdé au lieu de viande, & pour breuuage de l'oxymel, ou du

S'abste-  
nir de  
tout fort  
exercice  
Vnction  
du corps  
Bain.

Bailler  
ouuertu  
re aux  
cōduictz  
extéri-  
eurs.  
Commēt  
il se fault  
ētretenir

Chaud-  
reau, ou or-  
ge mûdé

vin blanc, qui soit subtil, & non gueres fort. Les iours suyans on pourra prendre toutes les choses qui font bonnes humeurs, & qui nourrissent moyennement.

Ce temps pendant que vous vous fortifiez & confermez en ceste sorte, al'encontre de l'importunité & infection de l'aër, q nous circuyt: il le vo<sup>9</sup> fault pareillement corriger & changer, autant qu'il sera possible. Car cōme en reprenant nostre alaine, nous attirons tous l'aër à nous, de luy pareillement nous sommes infectez comme de quelque venin, sil est infecté ou corrompu. Toutefois il ne peult estre mieulx guery & nettoyé, que par le feu, allumé principalement es lieux ausquelz nous frequentons ordinairement.

Commēt  
il fault  
corriger  
l'aër in-  
fect.

L'aër cor-  
rompu,  
nettoyé  
par le feu

## 36 REMEDE CONTRE

Le cōseil  
d'Hip-  
pocras,  
pour de-  
chasser la  
peste.

Hippocrates ne dechassa par autre  
moyen, la peste venue du pays d'Ae-  
thiope en Grece: car il feit allumer  
du feu par toute la ville d'Athenes,  
non de bois simplemēt, mais de bou-  
quetz & fleurs tresdoulces, & avec ce  
d'vnguentz fort gras & odoriferans,  
qu'on iectoit & respandoit dessus.  
A cause de quoy luy fut esleuee vne  
statue d'or, comme a vn dieu & con-  
seruateur du pays: lequel honneur  
on ne lit point auoir esté donné au  
parauant en Athenes.

De quoy  
on doit  
faire le  
feu.

Parquoy ie conseille, que es mai-  
sons & chambres ou l'on couche, on  
ait tousiours du feu qui soit faict de  
geneure & de ferment: & iecter au-  
cunesfois parmy du rommarin, & de  
la mariolaine, aucunesfois du styrax,  
de l'ambre: & aultres bōnes senteurs.



Les hommes de basse condition, Perfums  
 & qui ont peu de richesses, feront du  
 feu d'autres bois secz, faisant parfums  
 de grains de geneure, & de la racine  
 d'icelluy, couppée par le mylieu, sei-  
 chée & allumée. Pareillement fault ar-  
 rouser le pauemét d'eau rose avec du Pour le  
pauemét  
pour les  
habitz.  
 vinaigre. Les vestemens aussi seront as-  
 persez par dedás avec ceste pouldre.

En l'hyuer, cōuient ce qui s'ensuyt, Compo-  
sition ap-  
te en l'hy-  
uer.  
 iridis florentinæ, zedoariæ, spicæ nar-  
 di, de chacun deux onces, styracis, ma-  
 stichæ, cinamomi, ligni aloës, nucis  
 muscatæ, gariophilorum, de chacun  
 demye once, behé, ambari, musci, de  
 chacun vn scrupule: il faudra destré-  
 per toutes ces choses au soleil, dedans  
 quelque noble vin & singulier: par  
 l'espace de vingt iournées. Ou apres  
 les auoir destrépé par l'espace de dix



## 38 REMEDE CONTRE

Distilla-  
tion.

iours seulement, les distiller dedans  
deux vaisseaux, c'est adire in balneo  
maria: & les fault souuent odorier &  
sentir avec vne esponge trempée là  
dedans: ou si aymez mieulx les met-  
tre en pouldre, vous y profiterez sem-  
blablement.

Pouldre  
pour v-  
ser en  
cité.

En l'esté vous vserez de cecy, asça-  
voir. Rosarum rubrarum, violarum,  
de chacun trois onces, corticum citri,  
myrtillorum, baccarum iuniperi, san-  
dali citrini, de chacun vne once & de  
mye, camphoræ ambari, de chacū vn  
obol, qui est la sixiesme partie d'une  
drag. ben iudaici, et musci, de chacun  
demy obole: vous arrouferez les ac-  
coustremens & linges de ceste poul-  
dre, là ou mettrez de l'eau rose, & en  
toucherez aussi les narines. Mesmes  
aussi on peult porter vne espōge tain

ete en ceste liqueur, dedans vne pōme creuse & pertuisée, q soit de geneure ou de cipres, cōme vne ponime d'am bre. Et ce principalemēt quand vous allez a l'aër, là ou vo<sup>r</sup> ne pouez seurement respirer au matin a cueur ieun.

Ce pendant aussi il sera bon que les paoures qui ne peuuent faire vne despenſe ou appareil si sumptueux, prennent en la bouche vne racine qui s'appelle racine du paradis, ou angelica, de la canelle & cloux de gero phle: & qu'ilz les remuēt souuent dedās la bouche iusque a ce qu'ilz se retirent au logis. Pareillemēt il sera bon de prendre avec vne esponge, deux parties de vinaigre & vne d'eau rose: & les odorier & sentir souuent: principalement en assemblée de gens, comme aux predications, aux boutiqs de

Les medi  
camens  
des paou  
res.

# 40 REMEDE CONTRE Barbiers & autres lieux publics.

Quelle  
doit estre  
lademeu-  
rance.

Quant a la demeure, il fault  
qu'elle soit en lieu hault esleué, ayant  
fenestres du costé d'Orient, & de Sep-  
tentrion : par lesquelles on pourra a-  
uoir & attirer aër nouveau, au matin  
& au vespre : si aulcun est corrópu &  
infect, il fault qu'il soit mis hors & pu-  
rifié par parfums odoriferás comme  
nous auons enseigné. Semblablemēt  
il fault euitier les lieux humides & ob-  
scurs, qui sont situez pres de terre, là  
ou on ne faiēt point de feu, & n'y en-  
tre nul aër pur: comme sont noz pes-  
les, qui en este n'ont point de feu, le-  
quel est quasi tousiours souueraine-  
ment reCOMMANDÉ durant les mala-  
dies: afin de consommer les superflui-  
tez de l'aër. En l'hyuer, oultre ce qu'ilz  
n'ont point de feu au dedás, ilz amas-

Les  
lieux q  
sont a e-  
uiter.

Les pes-  
les con-  
traies.  
voiles +

+ Mercurius continuant en. p. 40. (v. Descartes)

LA PESTE. 41  
 sent vn aër corrompu de l'alaine de  
 ceulx qui sont infectez:parquoy plu-  
 sieurs viennent a en estre entachez.  
 Non gueres moins perilleuses & dō-  
 mageables sont les demeurāces, con-  
 tre lesquelles s'efleue vn aër trouble,  
 a cause de la vapeur des estangs, des  
 marefcages, & des eaues non cou-  
 rantes, ou vn aër qui est corrompu de  
 l'infection des esgoutz des villes.  
 Le plus seur seroit, de soy rechan-  
 ger, & aller de lieu en autre : Neant-  
 moins, pource que plusieurs sont cō-  
 trainctz de demeurer en vn mesme  
 lieu, a cause de la necessité de leurs a-  
 faires & des offices publiques, ou a  
 cause de paoureté. A raison de telles  
 choses, nous reciterons & enseigne-  
 rons quelques secours & aydes, par  
 lesquelz ilz pourront deschasser &

Demeu-  
res dan-  
gereuses.

Rechan-  
ger de  
lieu.



## 42 REMEDE CONTRE

repouller ce venin de l'aër infecté.

Après donques & dès incontînet  
que vous aurez bien purgé & net-  
toyé le corps de toutes ordures, & q  
vous aurez faict ouuerture des pores  
et conduictz du corps, tant interieurs  
qu'exterieurs, il sera bon de bailler le  
iour suyuant le remede ou Antidot  
que descript Andromachus, nommé le  
thriacle, une dragme en du vin blanc  
odoriferant, a gens de nature froide  
& humide, & aagées: mais ceulx qui  
sont plus chaloureux & en aage flo-  
rissant, il leur en fault donner une de  
mye drag. avec vn peu d'eau de cico-  
rée: mais aux enfans iamais, & aux  
iours caniculaires a nulles personnes.  
Pour ce touteffois que nul part ne  
s'en peult trouuer de tel que le descript  
Andromachus, il seroit meilleur d'or

*Le premier remede  
aprobat par  
le roy professionnel*

*Le descript du  
thriacle*

Le tria-  
cle d'An-  
droma-  
chus.



dōner en son lieu, vn autre remede q  
se pourra facilement trouuer: et mel-  
me qui sera faict de medicamentz,  
vrayz & notoires comme s'ensuyt.

Rosarum rubrarum siccarum, de-  
mye once, radicis gentianę, angelicę,  
zedoarię, inulę campanę, de chacun  
deux dragmes, feminis citri, acetosę,  
cichorij, de chacun vne dragme et de  
mye, feminis anisi, liquiritię, de cha-  
cun vne dragme: corricum citri, cina-  
momi, casię odoratę, sandali citrini,  
de chacun demye dragme, ligni alo-  
ęs, rasurę eboris, de chacun vn scrupu-  
le, baccharum iuniperi, croci, de cha-  
cun deux oboles: ambari grisij, &  
musci, de chacun demy obole: confer-  
uę rosarum vne once: sucre, tant qu'il  
suffise. Et de ce fault faire des tablet-  
tes, qui soient chacune du poix de de

Tablettes p<sup>res</sup>  
en lieu de  
triacle.

Tresin-  
gulieres  
tablettes  
en lieu de  
triacle.

# 44 REMEDE CONTRE

mye drag. desquelles vous prendrez  
vne au matin a cueur ieun, & vous  
garderez deux heures apres de man  
ger:et iemblablemēt ferez au vespre.

Anthi-  
dot de.  
dia hæ-  
maton.  
*Le fard fume  
prophylactif*

L'autre iour vous vferez ce qui s'en  
fuit: asçauoir ce que Galien appelle  
en Grec dia hæmaton, qui vault au-  
tant a dire comme vne composition  
preparée du sang, & est la recepte ain-  
si. Piperis lōgi & albi, angelicæ, galan-  
gē, croci, phu, behen, dictamni cretici  
(ou de la faulge) gūmi ammoniaci, a-  
garici, de chacun 2. drag. amoni, opo-  
balsami, ou en ce lieu prenez (carpo-  
balsami) rutæ filuestris seminis, cumi-  
ni æthiopici, anisi, anatis sanguinis  
masculi & fœminæ, sicci hædini san-  
guinis, anserini sanguinis, tormentil-  
læ, napi filuestris seminis, de chacun  
trois dragmes, gentianæ trifolij, squi-

## LA PESTE. 45

nantes, olibani, rofarum ficcarum, de  
chacun quatre dragmes, petroselini  
cinq drag. polijcretici autant, cina-  
momi 6. dragmes, scordij floris huit  
dragmes, myrrhæ, nardi, de chacun  
dix dragmes, cassiæ huit dragmes, &  
le tout bien pillé et passé par le crible,  
le tresbien incorporer avec du pur  
miel, & cecy mettez vo<sup>9</sup> en vne boi-  
te d'argent, & en vserez comme d'un  
souuerain remede, en prenât 2. drag.  
avec du vin blanc: Moy ie y adiou-  
steroye ligni aloës, santalorum oïum  
& zedoariæ de chacun 2. dragmes.

Le tiers iour vous prendrez, ceste  
pouldre, radicis angelicæ, gentianæ, ci-  
namomi, santali rubri, zedoariæ, semi-  
nis citri, feminis acetosæ, de chacun  
deux dragmes, rasuræ eboris, cardui  
benedicti, cortis citri, de chacun vne

Pouldre  
d'efficace

## 46 REMEDE CONTRE

dragme & demye, zuccari, tant qu'il  
fuffise, au matin vous en beuuez a  
ieun vne demye drag. avec du vin.

*pour le mal de  
la tumeur*

*Pillules  
de Ruffi  
dit de pillule  
de Ruffi*

Le quatriesme iour vlez de ces pil-  
lules, appellees de ruffi, q se font vray-  
ement ainsi: aloës partes dug, gummi  
ammoniacy partes dua, myrrhæ vna:  
redigez ces choses en forme de pillu-  
les avec du vin odoriferât, & en don-  
nez sept petites au matin, du poix de  
demye dragme: le iour suyuant re-  
tournez au premier remede, & pre-  
nez l'un apres l'autre cōme il est dict  
cy dessus.

*pour le mal de  
la tumeur*

*Les reme-  
des des  
paoures*

*Antidot  
Appolo-  
nij.*

Les paoures & de basse condition,  
le premier iour apres que le corps se-  
ra euacué, prendront a cueur ieun le  
metridath ou Antidot nommé Ap-  
polonij mis icy suiuant, & se garde-  
ront deux heures de manger: prenez



vingt feuilles de rue, les cerneaux de deux noix, deux figues, vn grain de sel. Et apres que ces choses serōt meslées et amassées ensemble, qu'on leur donne a manger, ou qu'ilz mangent au matin six feuilles de rue avec du vinaigre.

Le second iour ilz ferōt ce qui s'en fuyt : grains de geneure deux dragmes, boularmini de celluy qui se vënd maintenant a Venise, deux dragmes vn scrupule & demy : le tout fault tresbien piller & les mesler avec du bon huyle d'oliue doux : & en prenez la grosseur d'vne auelaine ou noisette avec du melicrate & le beuuez.

Boular-  
mini de  
Venise.

*de second iour*

Le troiesme iour suyuant, parmy l'yuer ilz prendront de l'angelica en uiron la grosseur d'vn pois avec du vin: et durant l'esté avec de la liqueur

*de 3<sup>e</sup> iour*



# 48 REMEDE CONTRE

de roses. Par ces moyens qui sont effi-  
caces & faciles a trouuer, les paoures  
se pourront garantir & preseruer du  
danger de ceste maladie contagieu-  
se. Finalement quand toutes ces cho-  
ses seront ainsi ordonnées : afin que  
l'aër impur & corrompu ne vienne a  
infecter les espritz vitaux: il faudra  
que vous allez a la selle tous les iours  
pour le moins vne fois : & si elle ne  
vient de soy mesme, il fault prendre  
vn suppositoire de miel & sel, ou vn  
tuyau de poirée ou de mercuriale tre-  
pée en huyle & pouldrée de sel.

Il fault  
iournal-  
lement  
lacher  
le ventre

Mais si le patient est plus oppulent  
ou de nature plus saige & humain: le  
clystere fait d'herbes molificatiues  
luy doit estre appliqué avec huyle  
& miel : mais il fault que l'huyle soit  
plus copieux: afin que le vêtre demeu-  
re plus

LA PESTE. 49  
re plus longuement lubricque.  
Et si vous ne voulez point de cli-  
stere, prenez au matin deuant le re-  
pas vne once de casse cōmune avec  
brouet de pois, ou de geline : & cela  
peut estre donn   seurement aux fem-  
mes grosses & aux enfans & a gentz  
vieilz & anciens: ou laschez le ventre  
avec pillules communes les prenant  
deuant le repas enuiron vne dragme  
ou demye dragme, si les gens sont de  
petite complexion. Pareillement est  
beaucoup profitable de lascher natu-  
rellement l'urine : pour laquelle pro-  
uocquer, les racines de persil sont con-  
uenables, fen  cil et ach   cui  tes par el-  
les, ou avec chair de veau, ou de mou-  
ton, qui ne soit pas trop gras, ou bien  
avec pois, donnant le ius d'icelles a  
boire. Pareillement la decoction de  
D

Prouo-  
quer l'u-  
rine.

50 REMEDE CONTRE  
chiches rouges est profitable.

Les men-  
strues  
des fem-  
mes &  
filles.

On estime aussi que le cours oportun des menstres es femmes & aux filles a marier soit salutaire : mais si par quelq occasion sont empeschez & detenuz, il est necessaire de les prouoquer: car certes en temps pestilenteux sont facilement corrompus. Premieremēt donques, on doit vser de ces plus legieres choses, de l'herbe achat, & du pouliot cuietz en melicrate: ou broyez, & inspersez dedans le dict melicrate: soyent exhibez et donnez tout chauldemēt apres le baing: ou soient dōnez cassia lignee odorata qui est la plus espeece, canelle, & de la canelle mesme, de chacune demye dragme: semēce d'anis, vne herbe qui s'appelle des Apoticares filer montanum, et mirrhe, de chacū vn scrupule,

LA PESTE. 51  
en caue de fenoeil, ou en vin blanc: &  
si cela ne profite de riens, qu'on vse  
de ce qui s'ensuit.  
De la cānelle, & de la grosse cannelle  
le deuāt dicte de chacun deux drag.  
la semence d'vne herbe nommée des  
Apoticares libistici trois drag. fueil-  
les de bethonie, de mil pertuis qu'on  
appelle hypericon, du pouliot, de la  
sarriette, sileris montani, de chacun  
vne dragme, de la gétiane, grains de  
laurier, de chacū demye dragme: de  
ces choses baillerez avec brouet de  
chiches, par deux iours fuyuās, le ma-  
tin & le soir. Et là ou ces choses n'au-  
roient aussi rien profitte, on doit trois  
iours deuant le temps desdictes men-  
strues, scarifier les deux talons: ou fle-  
bothomer la veine du plis de la iam-  
be, ou celle du tallon.

D ij



## 52 REMEDE CONTRE

On doit pareillement auoir regard aux femmes enceintes: car elles ont coustume d'estre infectées de ce mal, a cause des mauuais humeurs, desquelz elles sont souuétessois remplies. Et par ainsi il est licite par interualles, & en temps idoine, de doucement lascher le ventre, par nostre casse cōmune, ou la manne avec brouet de chappon: & leur donner au matin vne rostie de pain trempé au vin, & quelque fois en vinaigre.

Anthido  
te pour  
les fem-  
mes en-  
ceintes.

C'est anthidot qui s'ensuyt est singulierement bon aux femmes grosses: & doit estre prins tous les iours. Cinamomi, ligni aloës, sandalorum omnium, nucis muscatae, de chacun vne dragme: angelicę, zedoaria, inula campana, de chacun demye dragme, feminis cichorij, citri, anisi, de cha



cun vn scrupule: florum buglossæ, bo-  
 raginis, de chacun autant, qu'on peut  
 prendre en trois doigtz: margarita-  
 rum electarum, rasuræ eboris, lapidis  
 saphiri, coralli rubri, de chacū vn scru-  
 pule: conferue de roses & de buglo-  
 se, de chacun demye once, succi ace-  
 tofæ vne once: sucre & miel escumé,  
 tant qu'il y en ait assez: de ce fault  
 prendre au matin le gros d'une aue-  
 laine ou noisette en vin blâc: ou bien  
 on le peult former en tablettes en o-  
 stant les ius, & est propre pour se gar-  
 der quelque temps. Aux paoures on  
 peult donner (se il est temps d'esté) l'e-  
 spece de lapathieum nommé oseille,  
 trempée en vinaigre, ou ius de pour-  
 celaine: ou d'oseille, avec vne petite  
 quantité de vinaigre, & de pain rosty.  
 Et en yuer vne figue grasse avec vne

La medi-  
 cine des  
 paoures

D iij

## 54 REMEDE CONTRE

nois, de la rue, & vn peu de sel. *ny ny*Contre  
les vers  
des pe-  
tiz en-  
fans.

Quant aux enfans, fault estre son-  
gneux: afin q par la corruption d'hu-  
meurs, ne soiēt vexez de vers: a iceulx  
on peult donner moyennement de  
la pouldre qu'on appelle commune-  
ment, pouldre aux vers, la quanti-

*La dose de la  
pouldre aux vers  
est d'un dragme  
pour un enfant  
de six ans.*

té d'une demye dragme en quelque  
pottage: aussi l'herbe appelée des A-  
poticares coralina est tresbonne en  
prenāt la tierce partie d'une drag. Au-  
cunefois, la sueur est profitable: mais  
cela se doit faire quand les pores qui  
font au cuir, ne serōt trop estouppez,  
ou empeschez: pour lesquelz ouurir  
est tresbon vn legier frottement fait  
d'huile de camomile, ou de l'herbe  
mesme frottée avec huile: ou de l'her-  
be achat mise en pouldre & beue a-  
uec melicrate, ou frottée exterieure-

La sueur

ment dessus la peau y est profitable.  
 Pour oster les superfluitez du cuir,  
 Gal. prise le baing: & est fort en vsai- Le baig.  
 ge à ceulx de la Germanie: combien  
 q̃ les Mediciens le deffendēt en temps  
 de pestilēce. Mais quant a moy, ie ne  
 le desprise point, quand quelcun l'a  
 accoustumé, & quand il se baigne en  
 vn bain priué qui ne soit aucunemēt  
 infecté par l'alaine d'autrui: moyen-  
 nant qu'il soit prins deuant le repas,  
 en ayant le ventre purgé. Mais ceulx  
 qui ne l'ont point accoustumé, & qui  
 craignent les dangers d'iceulx: vse-  
 ront de frictions moderées.

En toutes ces choses on doit auoir Regime  
des vian-  
des.  
 diligente consideration de la viande,  
 laquelle soit generatiue de bōnes hu-  
 meurs, & qu'elle corrige les mauuais.  
 En somme, la maniere de viure, qui

## 56 REMEDE CONTRE

diminue les humeurs gros & espes  
& qui nourrit peu, deliurant les con-  
duictz: elle est plus seure que celle qui  
(combien qu'elle procrée bon sang)  
toutesfois celuy qu'elle engendre est  
gros & espes.

Pourtant donc, quicōque aura son  
exercice moderé lequel il a acoustu-  
mé: qu'il vse de viande qui soit de fa-

Pain.

cile digestion, comme est le pain, au-  
quel y ait vn peu de leuain, & du sel,

Chairs.

& bien pettry: chair de geline, de coq,  
de phaisans, de perdrix, de pigeons,  
de tourterelles, de estourneaulx, de  
merles, d'alouettes, & de tous autres

Poissōns

oysselletz. Pareillement de poissons  
hantans les lieux pierreux, comme  
gouions, truytes & brochetz, cōbien  
q' d'iceulx n'est besoing d'vser si sou-  
uent: & si en doit on vser separement



& non avec chair, laquelle mode est touteffois fort solemnelle a d'aucunes nations.

Entre toutes bestes a quatre piedz, sont profitables le cheureau & le veau: & entre celles de la chasse, le cheureux & le lapin: & des autres on se doit abstenir, les oeufz frays peuuet estre pris seulement eschaufez pres du feu ou molleiz: moyennant qu'on les prenne deuant autre viande. On se doit garder de lait, de frōmaige, de tartes, & de toute maniere de pastice: & consequāment de toutes viandes qui sont visqueuses. Item on se doit abstenir de toutes viandes qui facilement se corrompent dedans le stomach, comme sont tous fruietz de iardin: excepte les raisins & figues. Les brouetz, qu'on appelle pour le

Oeufz.

From-  
maiges.  
Laiçta-  
ges.  
Pastice-  
ries.Fruietz  
de iardis



## 58 REMEDE CONTRE

présent orge mundé, ou laiçt d'amen  
des autant aux paoures comme aux  
riches sont cōuenables: toutes choses  
trop grasses sont a reprouuer, & si  
doit on vser pl<sup>o</sup> de rosty que de boul-  
ly: plus de nouuelles chairs que de  
vieilles: pl<sup>o</sup> tost aussi de petites bestes  
que de grandes.

Les bœs  
fruits.

Et des fruitz qui se peuuent gar-  
der sont permys: les prunes de da-  
mas, les figues nouuelles & meures.  
Et les raisins qui auront esté vn peu  
penduz apres qu'on les aura cueillis  
peuent estre seurement permis, tout  
ainsi que raisins de Corinthe & cap-  
pres: ilz doiuent precéder la viande.

Figues.

Les figues seiches si elles descendent  
par la selle, & si le nourrissement qui  
prouient d'icelles est distribué par le  
foye & les reins: elles sont salubres

& de bon nourrissement : mais si elles demeurent dedans le corps, elles engendrent beaucoup de poux & de vermine. Quand elles sont mengées avec des noix c'est vne tresbonne viande. Et pourtant aucuns qui ont descript des cōfections medicinales contre les venins, ilz disent que les figues seiches, prises avec des noix & de la rue est vn singulier remede contre toutes telles choses. Et ce doit estre entendu, nō pas de tous fruietz : mais aussi des autres choses, que si on les prend immoderement ilz nuisent beaucoup.

Nous vsons de pommes grenades, de citrons, de poires, de cerises aigres, et de nesples : non point comme pour nourrissemens : mais comme de medicines pour corroborer & enforcer l'estomach & le ventre, ainsi com-

Choses  
immode-  
rement  
prises,  
nuysent.

Les fru-  
ietz qui  
se pren-  
nent au  
nom de  
medicine

## 60 REMEDE CONTRE

me les amâdes sont requises pour ou-  
 urir les cōduictz interieurs du corps.  
 Autrement elles engendrent mau-  
 uais humeur. **Legumes** Quasi tous legumes  
 sont reprouuez & deffendus: la feb-  
 ue, si elle n'estoit productiue de ven-  
 tositez, & si elle n'estouppoit poit les  
 conduictz: ne peut engendrer nul  
 mauuais humeur. Les pois ne sont  
 pas flatueux, mais ilz absterget doul-  
 cemēt: les pois chiches prins par inter-  
 ualles prouocquent l'urine. Mais de  
 toutes ces choses, mieulx vault dōner  
 la decoction, que la substance.

**Toutes  
 ou poi-  
 rées**

Des ioutes ou poirées, certes il n'y  
 a point qui face de bonne humeur.  
 La laictue tient le mylieu de leur bon-  
 té & malice: apres elle fuyt la mauue,  
**Herbes.** consequammēt les arroches, pource-  
 laine, blettēs & oseille: les fauluaiges

LA PESTE. 61  
 sont fort dangereuses: comme laictu  
 es, choudrilla, scandix, & gingidion:  
 qui sont comme serfueil, endiue & ci  
 corée, cōbien que ces dernieres peu  
 uent estre prises au nom de medici  
 ne, cōtre les obstructions & les chaul  
 des passions du foye, ainsi que bug  
 losse & bourache a la ratte: mais les  
 racines de toures poirées ou ioutes  
 sont mauuaises, quand elles sont for  
 tes & aspres: cōme d'oignons, de por  
 reaulx, d'aulx, de raistors & laictue  
 sauuage.  
 Les choses aromaticques sont con  
 uenables dedās les viandes en temps  
 d'yuer, comme cannelle, noix musca  
 de, galage cardamomum: touteffois  
 on doibt peu vser de gingembre &  
 de poiure, sinon a gens plus froidz  
 de nature, ou de la region soubz la-

Choses  
 aroma  
 tiques.

## 62 REMEDE CONTRE

Semences

quelle ilz font. Avec ces choses doi-  
uent estre nombrées, les semences  
d'anis & fenœil: & les herbes odori-  
ferantes, thim, hisoppe, sariette, mar-  
iolaine, rosmarin: lesquelles on a cou-  
stume de mettre dedans les viandes.  
En temps d'esté, le meilleur est d'vser  
des choses vn peu refrigeratiues.

Le vinai-  
gre vtile  
Choses  
aigres.

A ce doit on regarder en grand di-  
ligence, que les viandes soient arrou-  
sées de vinaigre qui soit excellent: ou  
de verius, ou de quelque autre ius ai-  
gre: car il n'est chose qui plus empes-  
che corruption.

Quel  
breuua-  
ge est vti-  
le.

Pour breuuaige, est conuenable le  
vin blanc, qui soit subtil & fort cler,  
prouocquât l'urine, & qui soit vn peu  
austere: & en faulte d'iceluy, Le clai-  
ret aussi qui soit de subtile substance,  
qui ne soit nouueau, ne trop vieille:



lequel pareillement ne trouble la teste. Tous vins gros, & gros rouges, chaulx qui soient fort<sup>e</sup> aufteres, ou fort doulx, doiuent estre euitez: mais les vins odoriferans sont estimez les meilleurs pour engédrrer bonnes humeurs: neantmoins ilz troublent le chef, filz ne sont attrempez d'eau. Mais a ceulx qui sont fort chaulx par le benefice de la nature, ou de l'age florissant ou ieunesse, le breuuaige d'eau est meilleur que de vin: & s'il est aucunesfois besoing de vin, il est expediét de leur donner qui soit subtil & mediocrement aufteré. Pareillement en toutes viandes & breuuaiges il n'est besoing que chacú vse de toutes ces manieres de mager, & boire: mais seulement cela qui est conuenable a leur nature. Toutefois il est

Vin.

La diuer  
sité du  
boire &  
manger.

## 64 REMEDE CONTRE

**Eauc.** licite de boire eaue de fontaine, mais qu'elle soit legere, & tresclaire : laquelle sorte vers Orient, ou bien vers Septentrion. Ceulx qui ont l'estomach robuste, qu'ilz l'ysent crue : & ceulx qui l'ont debile, qu'ilz l'ysent cuicte avec vn peu de galange ou cannelle.

**Ceruoise** La ceruoise ou biere n'est approuuée de nulz bons autheurs, neantmoins pour ce que aucuns sont des leurs enfances nourris de ce breuiage, il leur peult estre permis : moyennāt qu'il soit subtil & nect, & exempt de toute lye : & tel qu'on a de coustume de faire a Embeq de Saxe : lequel soit profitable pour prouocquer l'urine : la ceruoise qui est espesse & impure, elle n'engēdre pas seulement mauuais humeurs, mais aussi obstructions dedans les visceres desusdictes.

En son

En son lieu vous pouez faire des po-  
 tions comme iulebs, faictes de sirop  
 de coings, ou de roses, ou bien de vio-  
 lettes: si le chault est vehemét, le sirop  
 de pōmes grenades, de limons, d'oy-  
 selle, & d'agrimoine refrigere tref-  
 bien les corps. Si le ventre est aucune-  
 ment enfermé, il doit estre mollifié,  
 en beuuant deuāt les repas enuiron  
 vn bon voirre de petit laiēt de chie-  
 ure, ou de vache.

Voyez le  
 septies-  
 me de  
 Paulus  
 Aegene-  
 ta.  
 Sirops  
 pour e-  
 staindre  
 la grand  
 chaleur.

Oultre toutes ces choses, on doit  
 auoir esgard que l'esprit soit sain au  
 corps sain: car le trouble de l'esprit,  
 peut beaucoup pour exciter maladi-  
 es. Et pourtant se doit on abstenir  
 de courroux, de triste cogitation, de  
 crainte, et de toutes autres mauuaises  
 affections.

Les fas-  
 cheries  
 de l'e-  
 sprit nu-  
 sent.

Lesquelles choses si aucun veult

E

## 66 REMEDE CONTRE

La medi  
cine est  
don de  
Dieu.

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

Agg A

observer, & s'il estime la medicine cō  
me vn don de Dieu salutaire, i'espere  
que le venin de pestilence ne l'attou-  
chera point: ou s'il le touche, il le lais-  
sera plus facilement. Et cecy suffise  
quant a la preservation. Cy apres  
nous declarerons en bref, cōment on  
se doit retirer du danger quand quel-  
cun en est attainct ou infecte: soit par  
la grande corruption & inclemence  
de laër: ou par la societé & compai-  
gnie des infectez.

Commēt  
il fault re-  
medier a  
la peste.  
La peste de  
peste

Premieremēt chacun doit scauoir,  
que en ceste perilleuse infection: il  
fault aller soubdainement au reme-  
de: leq̃l fault qu'il soit appliqué pour  
le plustard dedans les 24. heures: car  
si on differe plus longuement a de-  
mander ayde par medicine, a grand  
peine cuitera on le dangier, princi-



pallemēt quand la peste procede de l'indisposition chaloureuse du ciel, & de grāde corruption de l'aër. Tou-  
teffois elle a coustume de dōner plus longues treues en Allemaigne, souuēteffois iusque al'huietiefme iour, aucunesffois iusque au quatorziefme: selon la nature & complexion de l'humour infecté. Nonobstant il vault mieulx (mesmes en ces regions froides) preparer la medicine de bonne heure, plustost q̄ d'attendre trop tard.

Et pourtant incontinant apres que l'on est attainct du mal, il fault soudainement purger le ventre, par vn clystere de la decoction d'vn cocq, ou d'vn chappon, ou de chair de veau, enuiron vne liure & trois onces d'huile violat, & deux onces de miel rosat, & deux moyeux d'œufz, avec vn

La principale occasion de medeciner.

Le plus seur est de resister aux commences.

Clystere



68 REMEDE CONTRE  
 peu de sel, ou faire ledict clystere de  
 seule huyle cōmune, car en ces mala-  
 dies il fault euitier les fortz clysteres.

Seignée.

Or apres q̄ le ventre est allegé des  
 excrementz, il fault tirer hors le sang  
 non gueres long temps apres, si l'a-  
 ge & les vertus le permeētent: princi-  
 palement de la veine, que le lieu ma-  
 lade enseigne. Et par maniere de par-  
 ler, si l'assemblée des humeurs, ou la  
 douleur, est arrestée en la teste ou au  
 col, il faudra seigner la veine hume-  
 rale, laquelle apparoiſt en la partie de  
 dehors du bras, qu'on appelle Cepha-  
 lica: or si l'inflammation se tourne au  
 dedans, il fault aussi ouurir les veines  
 qui sont soubz la langue. Toutefois  
 si l'apostume est entre le col & les ge-  
 nitaires, il faudra inciser la veine du  
 foye, qu'on appelle communement

La veine  
 humeral  
 le.

Les vei-  
 nes qui  
 sōt soubz  
 la langue

basilica, laquelle descend en la partie  
interieure du bras: ou si vous voulez,  
la moyenne, ou la commune, si l'autre  
n'est apparée. Mais si les aynes ou  
les parties prochaines sont saisies du  
mal, la veine qui est au talon, appel-  
lée des nouveaux Medecins saphena  
doit estre seignée: de celle mesme par-  
tie aussi, le sang peut estre tiré hors  
aux femmes & aux filles, qui ont des-  
ia leur temps.

La veine  
basiliqueLa medi-  
ane.La veine  
du talon.

Or quand l'homme seroit saisy seu-  
lement de la fiebure pestilentielleuse,  
sans apostume ou douleur vrgente,  
il faudra pareillemét seigner les vei-  
nes des deux talons: afin que la for-  
ce du venin soit destournée arriere  
des membres les plus nobles.

De q̃lles  
veines la  
fiebure  
pestilen-  
tieuse re-  
quiert e-  
stre sei-  
gnée.

Toutefois ie pense que tous ont  
bien ceste memoire, asçauoir, qu'il

De quel  
costé il  
fault sei-  
gner.

E iij

## 70 REMEDE CONTRE

fault tirer le sang, principallemēt du  
costé auq̄l l'apostume & la douleur  
est, ou hault ou bas: que si l'un & l'au  
tre est affligé, il fault plus tost tirer le  
sang hors du costé dextre.

La mesu  
re de la  
seignée.

Or combien il en fault tirer hors,  
les vertus le demonstrent assez: les-  
quelles ont coustume d'estre fort de-  
biles, tel cas aduenant. Parquoy i'esti  
me qu'il est meilleur de l'oster par  
fois, que tout a vn cop: pourueu que  
ce soit vn mesme iour, tant seullemēt  
quatre ou six heures interposées: &  
afin q̄ la veine ne se ferme, il la fault  
estoupper avec de la laine trempée  
en huyle.

Vétoscs.

Ceulx qui ne peuuēt porter qu'on  
tire hors le sang, comme ieunes en-  
fans, vieilles gens, femmes enccinctes  
& prochaines d'enfanter, les hōmes

delicatz & craintifz: il leur fault donner des vétofes sur le derriere du col, sur les efpaules, sur les reins, & sur les cuyffes, & ce avec facrifications au dedans des cuyffes, affez parfondes: en forte que ceste euacuatiō foit correspondāte a la phlebotomie, tant du lieu comme de la mesure.

Il y en a aucuns, lesquelz apres qu'ilz ont faict attacher des ventofes derriere les aureilles, aux aiscelles & aux aines, qui commandent de faire la feignée, quand il n'y a nulle apparence d'apostume ou de douleur, afin que le venin ne retourne au dedans: combien qu'il y a grand danger que la nature surmontée du mal, ne puisse rien iecter de hors: car il est vray semblable, que les visceres sont tormentez de fortes inflammations au

La coutume qu'ont aucuns en la feignée.



## 72 REMEDE CONTRE

dedans:& que les vertus sont totale-  
ment debilitées.

Cōserue.

Après donq que ceste euacuation  
sera faicte, ou deuant icelle, vous don-

Esme-  
raulde.

N. 466

nerez enuiron vne dragme de con-  
serue de rose, avec vn obole d'esme-  
raulde broyé, & trois doigtz de vin  
blanc bien odoriferant. Au deffault  
de ce, il fault dōner l'antidot que Ga-  
lien appelle dia hæmaton, que nous  
auons descript cy dessus. Avec ce auf-  
si, vous appliquerez sur le cœur & sur  
le foye des Epithimes en la maniere  
qui s'ensuyt. Des quatre sandales de  
chacune vne dragme, escorces de ci-  
trons, bois d'aloës, macis, spodij, de  
chacū demye dragme, du ben blanc  
& rouge de chacun vn scrupule, cam-  
phre, saffran, de chacun demy scrupu-  
le, musque, quatre grains, eaue rose,

Epi-
thimes
pour le
cœur.



trois onces, du tresbon vin, deux onces, du vinaigre rosat, 4. onces. Et faut tremper des linges en ceste liqueur, & les appliquer sur le cueur, en sorte qu'ilz soyent souuent renouuellez.

Toutefois on peult appliquer au foye vn aultre remede a part, ascauoir, eaue rose distillée, eaue d'endiu, de chacun quatre onces, vin odoriferant & vinaigre rosat, de chacun trois onces, spice nardi, santali citrini, behen, de chacun vn scrupule, fleurs de camomile, autant qu'on en peult tenir avec trois doigtz.

Les paoures gens feront des Epithimes de quatre parties d'eaue rose, & de bon vinaigre vne partie. Si c'est en yuer, il y fault adiouster des cloux de giroffle, & des fleurs de lauande, de l'un & de l'autre vne dragme. Si

Les epithimes  
des paoures.

## 74 REMEDE CONTRE

c'est en esté, il faudra prédre des sandales citrins, & rouges autant.

Lauer la  
bouche  
souuent.

D'auantage, il faudra souuent lauer la bouche & les mains avec de l'eau & du vin meslez ensemble. Il y a douleur de teste, il faudra bander le front avec vn bandeau trempé en eau rose, & du nunupharis autant de l'un comme de l'autre avec vn peu de vinaigre.

Choles  
attiran-  
tes l'apo-  
stume.

Or si il y a quelque apostume appa-  
rente, il faudra mettre quelque chose dessus qui la puisse tirer dehors, apres que toutes les choses que i'ay dict seront droictement parfaites. Pareillement vne raue couppée en pieces deliées & mise dessus l'apostume, peult icy bien seruir: mais il la fault souuent renouueller.

A cela mesme est bon de prendre

vn cocq vis, le derõpre par le mylieu,  
 & l'appliquer dessus, c'est aussi vn cõ  
 mun ayde de creuser vn oignon, &  
 le remplir de nostre Anthidot & tria  
 cle, si on en peult auoir q soit moyen  
 nement bon, pourueu qu'on y adiou  
 ste vn peu de vinaigre. L'emplastre  
 qu'on appelle diaquilon, est plus fort  
 enuiron deux onces, de la gõme am  
 moniac & du galbanon de chacun  
 vne demye once. Ces choses faictes  
 en forme d'emplastre, doibuent estre  
 mises sur l'apostume.

Empla-  
stre.

A ceulx qui sont robustes & fortz,  
 on peult aulcunes fois attacher vne vé  
 tõe sur l'apostume, & apres y mettre  
 de rechef vn emplastre. Or au iour q  
 ces choses se feront, il fault deffendre  
 le dormir, mais quand l'apostume y  
 ra en auant, il fauldra permettre au

Ventose.

Mues

Le dor-  
mir.

76 REMEDE CONTRE  
malade de dormir de nuit, et par in-  
terualles, & luy donner des eleq<sup>u</sup>ai-  
res que les Apoticaire appellent, dia-  
rodon, diamargariton, manus chri-  
sti, ou les medicines dessusdictes.

z  
Purgatio

L'autre iour apres, il faudra pur-  
ger le corps par vne medicine legie-  
re, laquelle puisse bien faire son ope-  
ration, sans grande perturbation de  
la nature : & est la medicine telle. Du  
sirop faict de cichorée & de rhubar-  
be deux onces, de l'agaric d'estrempé  
en oxymel par vne nuit, vne drag.  
de la canelle & bois d'aloës, de chatu  
la sixiesme partie d'une dragme, &  
luy presenter au matin a cœur ieun.

Notes

Et vne heure apres luy donner vn  
chauldeau de la decoction d'un cocq  
ou d'un chappon, ou de chair de ve-  
au: afin que la medicine descende plus



soubdain/Or quand il commencera  
a esmouuoir le ventre, il faudra qu'il  
s'abstienne de manger, iusque a ce  
qu'il aura faict la purgation entiere:  
sinon que parauanture les vertus de-  
faillent: car alors on pourra prendre  
vn peu de pain trempé au vin.

Et fault icy auoir grande sollicitu-  
de: afin que quād nous mettrons pei-  
ne d'euacuer par le ventre la matiere  
nuysante, par cela nous n'empeschi-  
ons le cours de nature, qui s'estend  
iusques aux parties exterieures: & q̄  
nous ne repoulsiōs le venin au cœur  
& aux aultres visceres nobles, dont  
s'ensuyuroit incontinet la mort. A rai-  
son dequoy, si on apperçoit q̄ la ma-  
ladie puisse bien attendre le tēps d'ap-  
pliquer la medicine, il faudra dilige-  
mēt faire la purgatiō. Mais si l'occaf-

Obserua-  
tion ne-  
cessaire  
en pur-  
geant.



## 78 REMEDE CONTRE

on de ce faire, semble estre trop soudaine, il faudra proceder par aultre voye & moyen: ie estime touteffois qu'il est bon de s'abstenir en tel cas, de toute medicine forte: combien qu'aulcuns fortz de nature, soient eschappez du commencement par ce seul ayde.

Icy se  
fait cō-  
me a la  
seignée.

Aulcuns permettet pour toute seureté, de mettre vne ventose sur l'apostume, s'il y en a quelque apparente: en ostât l'emplastre de dessus, quand ilz donnent la medicine: afin q̄ la matiere corrompue & pestilenticuse, & repoulsee par le benefice de nature, ne rentre derechef dedās: et me semble leur cōseil estre trel bon. Aux plus paoures, on donnera vne medicine de feuilles de fene d'alexandrie destrempee, de thamarindorum destre

pez en eaue d'orge; de toutes enuiron  
vne demye once, del'agaric destrem  
pe en oxymel, vne dragme: Ou vne  
demye once d'electuaire, de roses: ne  
antmoins il est beaucoup plus seur, de  
solliciter le ventre par les clysteres cy  
deslus nommez, sinon que de soy mes-  
me il se vuide assez.

Le iour ensuyuant vous presente-  
rez vne drag. d'antidot nommé dia-  
hamaton, avec eaue de betoine, si la  
matiere monte deuers le chef: si elle  
se tourne aux parties de l'alaine: d'e-  
aue de buglose: & de l'eaue d'absyn-  
ce, si elle se tourne vers les entrailles:  
& de l'eaue d'agrimoine, si elle est  
trāsferée au foye. Et aurez soing que  
le malade soit couuert de force ac-  
coustrementz, a celle fin qu'il sue.

Et si la sueur ne veult sortir, vous

Antidot.

3

Attraire  
la sueur.

## 80 REMEDE CONTRE

mettrez sur les aïscelles, sur les costez,  
sur les aynes & sur les piedz, vne de-  
coction de camomille bien chaulde:  
faicte dedás des vaisseaulx d'estaing,  
ou dedans des petites bouteilles de  
voire, ayans bouche estroite. Ce tēps  
pendant vous prédrez vne cuyllérée  
de sirop faict de citrons, afin de remet-  
tre les vertus en vigueur. Et quand  
vous cōgnoistrez qu'il aura assez sué,  
vous presenterez telle viande que i'en  
seigneray cy apres.

Viande.

Le quatriesme iour si l'apostume  
se meēt hors en la maniere dessusdi-  
cte, & qu'elle apparoiſſe manifeste-  
ment: il ne fault pas attendre, iusques  
a ce qu'elle soit du tout meurie, mais  
il la fault ouurir avec vne medicine  
adurante: ou avec vne lancette. Ce  
medicament peult estre faict de la ra-  
cine

Fault ou  
urir l'a-  
postume

LA PESTE. 81  
cine de liz blancz, de semence de fenugrec & de lin, cuictz ensemble. On peult adiouster avec cecy du sel ammoniac, de la chaulx viue, et du vitriol, de tous la troisieme partie d'une drag. du leuain vne demye drag. Mais vo<sup>s</sup> iecterez ce qui s'ensuyt sur les parties prochaines: du boularmini, des galles, des sandales rouges, autant de l'un que de l'autre, et les amaserez ensemble avec huyle & eaue rose. Neantmoins il se fault donner garde que ceste medicine ainsi bruslante, ne demeure long temps dessus l'apostume: ains il la fault oster incontinent apres qu'elle aura faict vn pertuis. Mais si vous aymez mieulx faire l'ouuerture avec vne l'acette, il fault que cela soit faict au dessoubz: afin que la matiere s'escoulle plus facilement.

F

## 82 REMÈDE CONTRE

ment, comme par vn conduit.

Fault mi  
tiquer la  
douleur.

Pour ce toute fois qu'il s'ensuyt vne grande douleur, a cause de la diuision de la matiere crue & non meure: soit qu'elle vienne par la medicine, ou par la lancette: vous ferez premierement vne fomentation d'une decoction de malue, & de camomille, avec vne esponge: en apres vous mettez vne tente dedans, oincte de cest oignement, qui est faict avec le blanc d'un œuf, la moytie du moyeu & vn peu d'huyle rosat meslez ensemble.

Vnguet  
meurif-  
fant.

Or apres que tel torment est aduenu, a cause de la playe faicte, on laissera reposer le malade vn iour entier: & consequẽment fauldra mettre dedas l'apostume, & tout alentour, vn medicament qui meurisse & face sortir l'ordure, & est le medicament tel:



vous prendrez de la racine des grandes mauues, des lis blancz, de chacun vne demye once: de la seméce de lin, de fenugrec, de l'vn & de l'autre trois dragmes, quatre figues grasses: & les cuirez en eaue de riuiere. Et apres les auoir osté arriere du feu, vous adiouterez de la graisse de geline, de la tormentine, & du stirax liquide: de toutes ces choses deux drag. & vn peu de cire, & les mettrez dedans vn drap peau qui soit pertuisé au milieu.

Mais il fault purger l'ulcere avec ce qui s'ensuyt: du miel rosat coullé vne once, deux drag. de farine d'orge, du ius d'absynce & d'aché, de chacun dragme & demye: de farine de lupins quatre scrupules, de myrrhe vne dragme, de terebenthine vne demye dragme: ces choses soient pil-

Chose  
purgeant  
l'ulcere.

## 84 REMEDE CONTRE

lées & amassées ensemble dedans vn mortier, & qu'on en face oignement puis qu'on en frotte la tente, & qu'on la mette dedans l'ulcere.

Vous laisserez long temps la playe ouuerte, afin que le venin s'escouille abondamment par le conduict: toutesfois apres que le corps se portera mieulx, & qu'il ne sortira plus nulle ordure de la playe: vsez de cest emplastre, aristolochiæ rotundæ, centauri minoris, betoyne, de chacune vne once, de la poix dont on vse es nauires vne demye once, du suif de chieure deux dragmes, du mastich deux dragmes & demye, vne demye once d'aloës, vne once & demye de cire. Il fault cuire les herbes en vne choppine de vin noir, iusques a la moitié, & apres les couler par vn drappeau, &

Chose in  
carnante

les espraindre:et puis y iecter la poix,  
le suif & la cire : & derechef les cuire  
iusque a vne espesseur moyenne:  
Quand elles seront ostées arriere du  
feu, il fault iecter dedans du mastich  
& de l'aloës puluerisez apart,& les re  
muer avec vne espatule, & les mesler  
avec les autres drogues, iusque a ce  
qu'elles seront refroidies. Finalemēt  
apres les auoir molifiē avec la main,  
& mis en vn linge vous estoupperez  
l'vlcere.

Vecy vne briefue cure de l'apostu  
me, laquelle se peult changer, selon la  
cōdition des natures : car aux enfans  
& aux corps tendres, & aux vielles  
gens, il fault vser au lieu de lancette,  
ou de medicament ruptoire, d'un oi-  
non, ou du leuain avec du sel.

F iij

## 86 REMEDE CONTRE

Regime  
des viandes.

**Q**VANT au viure, il fault auoir esgard que la viande soit facile a digerer, comme ie l'ay cy dessus escript: & fault auoir principalement des chaudes, de lorge mûde, des brouetz, ou des coulliz de chairs tendres, & des prunes de damas: En somme il fault que les viandes soiēt telles, qu'elles ne greuent point aux vertus de l'estomac, mais plus tost qu'elles le soulagent & confortent. Il fault mettre parmy toutes les viandes vn peu de vinaigre, ou du ius de pome d'orange aigre, ou du verius, ou du vin de pommes grenades.

Bailler  
souuent  
a mâger

Le malade doit estre repeu de peu de viandes & souuent, tousiours quatre heures interposées: & ne fault aussi mespriser les Anthidotes, l'une des fois de la cōserue, de roses est bonne,

l'autre fois de la conserue de buglose, aucunes fois aussi les electuaires cy-dessus escriptz sont bons & vtiles.

Quant au bruuage, si la chaleur Bruuage contrainct, l'eau d'orge est vtile, principalement aux enfans et a ceulx qui sont en la fleur de l'age. Mais si les malades ont en horreur l'eau, & que leurs vertus soient impuissantes, comme mesmes les vielles gens: ilz beueront du vin blanc qui ne soit geres fort, & auq̃l y ait de l'eau parmy.

Si la soif torment, par interualles Iuleb  
pour la  
la soif. vous la pourrez estancher par ce bruuage: du sirop de citrons, du sirop de limons, de chacun trois onces, du vin de pomes grenades, vne once & demye, de l'eau d'oy selle, & de bourache suffisamment: ou il conuient vser de chacune a part avec eau d'orge.

F iij



## 88 REMEDE CONTRE

Pareillement nostre hydrosorbat faict d'une liure d'eau, trois onces de sucre, & une once & demye de ius de roses, avec un peu de ius de pommes d'oranges aigres, (si on en peult auoir) profite beaucoup a en prendre environ demy voire a une fois.

Eau e-  
staincte  
avec de  
Por.

Semblablement l'eau d'orge est profitable, si on esteinct la dedans une piece d'or toute chaulde, avec du fruit que les Apoticares appellent berberis. Mesmement la confiture qui est appelée des Apoticares diatribes, sert contre la chaleur & seiche- resse de la bouche. Et pourtāt il fault prendre quelques herbes & les cuire avec la viande, comme de la porcelaine, de l'oïfelle et des laitues. Aussi a cause de ceste soif, on permet de manger les fruitz des arbres qui sont

aigres, comme pommes, poires & cerises, lequelz aultrement ont coustume d'engédrrer mauuaises humeurs: si en cela nous croyons a Galien.

En oultre nous auons desia enseigné par cy deuant, quel doit estre le lieu, auquel couchera le malade: & de quelles choses les pauemens doiuent estre parez, tant en esté comme en yuer: car l'vne des fois il les fault parer de rameaux de faules, & de feuilles de serment, & les arrouser d'eau rose & de vinaigre: l'autre fois il y fault faire des parfums odoriferans. Comme quand les parties **extremes** du corps ont froid: car alors elles veulent estre rechauffées par fomentations, ou estuues, & frottement. Si la poitrine est ardente, il luy fault aussi donner des rafraichissemens.

L'abitation.

## 90 REMEDE CONTRE

LA PESTE.

Enfinement il fault diriger toute  
nostre pensée & conseil, en sorte que  
Dieu ne nous surprenne & trouue  
plus occupez aux affaires de ce mon  
de, qu'en la doctrine tressalutaire de  
Jesús Christ. Auquel soit tout  
honneur & gloire es

siecles des sie-  
cles.

AINSI SOIT IL.